

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Erratum

Volume 31, numéro 3, hiver 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1564ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

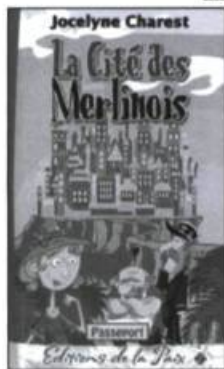
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2009). Erratum. *Lurelu*, 31(3), 41–41.

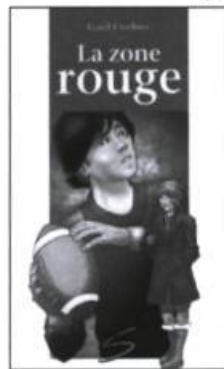
5



6



7



Hagrid de Marie-Anne qui l'accompagne dans l'autre monde. Le récit, au rythme soutenu, est truffé de nombreux rebondissements; la fin est loin d'être prévisible...

Les peurs enfantines sont déconstruites et l'humour qui les enrobe plaira à tous les lecteurs qui ont envie d'avoir une-petite-frousse-mais-pas-trop. Il s'agit d'un rite initiatique où la petite fille quitte doucement le monde de l'enfance; elle gagnera en courage, en débrouillardise et en autonomie. Un livre génial pour initier les apprentis lecteurs au fantastique.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 La Cité des Merlinois

- Ⓐ JOCELYNE CHAREST
- Ⓛ JEAN-GUY BÉGIN
- Ⓒ PIMPRENELLE CHAMPÊTRE
- Ⓓ PASSEPORT
- Ⓔ DE LA PAIX, 2008, 190 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

Un drame est survenu dans l'épicerie voisine de la sorcière Pimprenelle : toutes les étiquettes ont disparu. Pour Pimprenelle, il y a un peu de malice là-dessous. À l'aide de son neveu, de l'inspecteur du village et de l'insupportable épicier voisin, elle remontera jusqu'à la source de la magie, la Cité des Merlinois, pour résoudre cette énigme.

Elle est bien merveilleuse, cette cité merlinoise, avec ses nuages et ses dragons multicolores, ses bibliothèques animées, ses fromages odorants et ses pizzas aux fougères! Et grâce au passage de l'épicier grotesque, au cynisme aiguisé, elle devient de surcroît comique.

On apprécie cette succession de tableaux, où le mystère joue un rôle secondaire et recèle une solution à la portée de n'importe quel exterminateur du monde ordinaire. On s'étonne toutefois de lire autant de descriptions dans un ouvrage qui s'adresse à un public aussi jeune. Les lecteurs tenaces seraient probablement aptes à aborder des ouvrages beaucoup moins enfantins.

Bien que quelques illustrations, au graphisme fort, dynamique et dépouillé, viennent soutenir le texte, elles restent trop rares. La contrainte du noir et blanc ne rend guère justice à un texte qui accorde autant d'importance à la couleur.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

6 Mission royale pour Rouge-Babine

- Ⓐ LILI CHARTRAND
- Ⓛ MARIE-PIERRE ODDOUX
- Ⓒ ROUGE-BABINE
- Ⓓ MON ROMAN
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2008, 146 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Oh le beau titre pour ce deuxième tome de la série «Rouge-Babine», qui relève à la fois du fantastique et de l'enquête policière! Rouge-Babine, c'est une vampire à l'apparence adolescente, une vampire «modifiée», qui ne mord pas (plus?), qui peut supporter le jour et qui ne tolère pas le sang humain. Elle se nourrit d'une mixture de sang-dragon depuis une centaine d'années... Sympathique.

Avec son chien Plakett, Rouge-Babine se lance dans une enquête au service de la reine des vampires, l'extravagante Camilla (je l'a-d-o-r-e, celle-là) qui se fait depuis peu voler de précieux objets au cœur même de son château.

Les enfants reviendront avec délice dans ce monde merveilleux, pimpant, multiple, créé dans l'humour et la joie par une auteure qui sait raconter une bonne histoire et en dessiner les contours de façon fabuleuse.

De ces douze chapitres imprimés en gros caractères au cours desquels Rouge-Babine cherche puis démasque le voleur, entourée de personnages plus intéressants les uns que les autres, il ne faut plus rien dévoiler : on gâcherait le plaisir. Contentons-nous de souligner la qualité du texte et des dialogues, comme celle des charmantes illustrations. Un tout petit bémol : les personnages masculins suscitent moins d'intérêt que les personnages féminins. Peut-être aussi le prix, assez élevé.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

7 La zone rouge

- Ⓐ GAËL CORBOZ
- Ⓛ JEAN-PAUL EID
- Ⓒ CHAT DE GOUTTIÈRE
- Ⓓ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2008, 130 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Gabriel Gervais est un jeune Québécois de douze ans qui rêve un jour d'atteindre les rangs professionnels. Du football, il en mange...

Dès le départ, cette histoire ressemble à une passe télégraphiée; l'histoire d'un jeune qui n'aime pas l'école et que le sport sauvera. Il y a un peu de cela, mais il n'y a pas que cela. La fin est plutôt désarmante, sans être triste. Et, ma foi, c'est rafraîchissant.

On voit bien que, tout comme son personnage principal, l'auteur est aussi un fin connaisseur de ce sport qui devient de plus en plus populaire dans nos établissements scolaires. Conséquemment, je dirais que les non-initiés s'y perdront peut-être. Heureusement, on a pris soin, à la toute fin, de nous expliquer quelques notions du jeu. Cependant, je ne sais toujours pas ce qu'est une formation Hail Mary, même si je connais la passe du même nom...

Pris dans la tourmente familiale, Gabriel verra une partie de son rêve réalisé. *La zone rouge*, c'est d'abord une belle leçon de persévérance qui nous est servie. Même si on n'atteint pas toujours son but, faire de son mieux permet de sourire à la vie.

JEAN DORÉ, enseignant au secondaire

Erratum

Dans le *Lurelu d'automne*, une erreur s'est glissée en page 47 : le roman *L'île à la dérive* est l'œuvre de Diane Bergeron, non de Diane Gagnon. Nos excuses à l'auteure...